AUTOUR
DES
COLLECTIONS

FAUNE

LABENCHE
musée

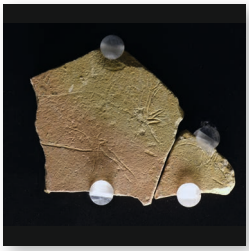
BR!VE

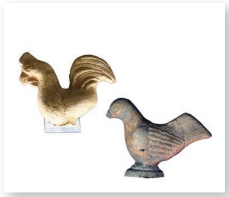
TOUT PUBLIC

De la Préhistoire au XX^{e} siècle, le musée vous invite à découvrir un ensemble d'objets en lien avec le thème de l'animal. Gravures, peintures, tapisseries, sculptures ou encore animaux naturalisés vous sont présentés. Retrouvez ces œuvres tout au long de votre parcours à l'aide des plans ci-contre. Un texte vous renseigne sur chaque objet !

Fondé en 1878 par la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze, le musée d'art et d'histoire de Brive prend place dans l'Hôtel Labenche en 1989. Musée dit « mixte », il expose une grande variété d'objets allant de la Préhistoire jusqu'au XX^{e} siècle ! Dans ce parcours sur la faune, 10 pièces vous sont présentées parmi les 5 500 exposées au sein des collections permanentes.

Bonne visite !





4
1
5
2
3
1er ÉTAGE
7
6
MEZZANINE
10
9
2e ÉTAGE
8

1

Martins-pêcheurs

Détails d'une tapisserie de Mortlake du XVIIe siècle
Tenture de *Héro et Léandre*

Les deux martins-pêcheurs qui jouent un rôle symbolique important dans cette tapisserie évoquent la rencontre amoureuse de Héro, prêtresse d'Aphrodite à Sestos, et de Léandre d'Abydos. La statue d'Aphrodite est d'ailleurs visible à l'intérieur du temple. Si la présence de Cupidon nous indique qu'Héro et Léandre sont épris l'un de l'autre, **les martins-pêcheurs sont le symbole, bien connu au XVIIe siècle, de l'amour éternel !** Au sein du couple de cette espèce animale, le mâle et la femelle sont en effet très fidèles.

Les couleurs chatoyantes de leurs plumes roses, orange et bleu turquoise resplendissent dans cette tapisserie dont les fils de soie et de laine sont remarquablement bien conservés.

Le geste de Héro, qui baisse les yeux tandis que sa main désigne le temple d'Aphrodite dont elle est la servante, indique son impossibilité d'avoir une relation amoureuse. En effet, sa relation au culte d'Aphrodite lui aurait imposé la chasteté.

2

Cygnes et salamandre

Détails d'une tapisserie de Mortlake du XVIIe siècle
Tenture de *Héro et Léandre*

Cette tapisserie raconte la suite de l'histoire de Héro et Léandre qui vivent leur amour en secret, la nuit. Les animaux, à valeur symbolique, sont toujours présents. On distingue dans le ciel les chevaux qui tirent le char d'Apollon, dieu solaire. Lorsque ceux-ci ont disparu et qu'il fait nuit noire, Léandre traverse une partie du détroit des Dardanelles à la nage, guidé par la lumière de la torche que sa bien-aimée place en haut de la tour où elle vit. **Les cygnes sont ici le symbole de leur amour charnel.**

Au XVIIe siècle, l'animal à sang froid est, lui, synonyme de mauvais présages. La salamandre nous indique ici la tempête à venir qui éteindra la torche de la tour de Héro et entraînera la noyade de Léandre. Toutefois, la salamandre, à qui l'on prêtait le pouvoir d'éteindre le feu, est également, à l'instar du phénix, un symbole de renouveau et de résurrection. Elle nous indique que l'amour de Héro et Léandre est appelé à renaître.

3

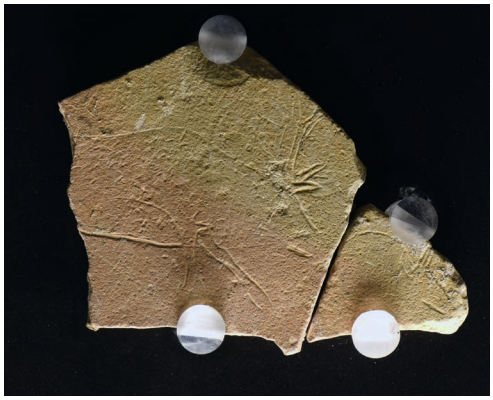
Génisse

Détail d'une tapisserie de Mortlake du XVIIe siècle
Tapisserie de *Mercure et Argus*

La génisse est le sujet-phare de cette histoire mythologique. Le personnage central de la scène est en effet cet animal, qui est en fait la belle Io, une mortelle dont le dieu Jupiter est tombé amoureux. Jupiter, déjà marié à la déesse Junon, ne veut en aucun cas attirer le soupçon de son épouse. Expert en métamorphose, il transforme alors sa maîtresse en génisse. Junon se méfie pourtant de cette vache à la beauté exceptionnelle et la fait placer dans un pré où le géant Argus (à droite) peut la surveiller. Ce dernier étant toujours éveillé, on ne peut tromper sa vigilance.

Jupiter envoie alors Mercure, le messager des dieux bien reconnaissable grâce à ses attributs, le casque et les chaussures ailés ainsi que son caducée, jouer une douce mélodie pour endormir Argus. Il est donc figuré avec une flûte, tenant près de lui son épée pour trancher la tête du géant.

C'est dans la mer Ionienne que Jupiter aurait redonné sa forme humaine à Io, transmettant ainsi le nom de sa conquête amoureuse.



4

Renne et faon

Plaquette gravée en grès,
Solutréen (entre 22 000 et 17 000 ans avant J.-C)
Site de Lachaud, commune de Terrasson, Dordogne

Sur la plus grande partie de la plaquette apparaît un renne gravé avec une pointe fine sur la pierre nue. **À cette époque, cet herbivore qui se déplace en troupeau est l'animal le plus chassé par l'homme préhistorique, alors nomade. Il représentait ainsi 90% de la viande consommée.** Et tout servait dans l'animal ! Fourrure, ramure, os, viande, tendons…

Paradoxalement, le renne est très peu représenté dans l'art préhistorique. Cet objet témoigne donc de l'une de ses rares figurations ! La valeur symbolique de ces animaux demeure toutefois mystérieuse.

La gravure est l'un des arts les plus anciens. L'époque préhistorique voit naître plusieurs techniques de gravure. Cette plaquette témoigne de celle de l'incision qui consiste à entailler plus ou moins profondément une roche avec la pointe d'un burin de silex. **Les ciselures sont peu profondes mais le réalisme anatomique de l'animal est frappant.**

5

Coq et colombe

Céramique gallo-romaine, fin du Ier siècle après J.-C
Découverts rue Charles-Teyssier à Brive

Ces deux statuettes animalières en terre cuite représentent des oiseaux. **Les ornements de plumes, notamment pour le coq, aux formes rondes imbriquées les unes dans les autres, témoignent de créations de très bonne facture.**

Dans la mythologie gallo-romaine, le coq -symbole de la nouvelle journée- est associé à Mercure, dieu des voyages et messager des dieux. Dans cette même vitrine, vous pouvez notamment voir un visage de ce dieu coiffé du casque ailé. **La colombe est, elle, l'attribut de la déesse de la beauté et de l'amour : Vénus.** De nombreuses statuettes la figurant ont d'ailleurs été retrouvées sur le même site à Brive.

Plusieurs moules étaient associés à ces figurines. Elles sont pour certaines exposées dans cette salle et ont été moulées dans une terre beige rosé ou beige pâle puis cuites. **Ces objets pouvaient notamment servir d'ex-voto, offrande faite à un dieu en demande d'une grâce ou en remerciement d'une faveur obtenue.** Ils pourraient ainsi témoigner de la présence d'un sanctuaire à proximité de Brive durant cette période.

6

Lion-griffon

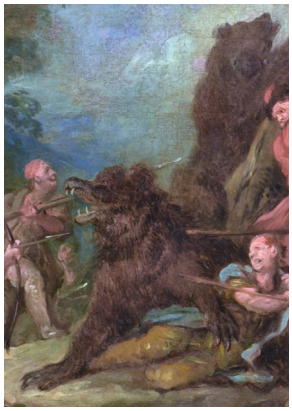
Sculpture en bois doré, XVIIIe siècle

Cette sculpture ornementale de lion-griffon provient d'un retable de l'ancienne église Saint-Sernin de Brive (aujourd'hui disparue). Placé à l'arrière de la table d'autel d'un édifice religieux et souvent de construction verticale, le retable présente des décors sculptés et/ou peints. Dans l'Ancien Testament, selon la vision du prophète Ezéchiel, **le lion est l'animal associé à l'apôtre Marc.** L'aigle est traditionnellement associé à Saint Jean, l'homme à Saint Mathieu et le taureau à Saint Luc.

Ce lion est façonné dans une pièce en bois de chêne, dorée à la feuille d'or. Des traces de gouges utilisées pour réaliser le décor sont visibles à l'avant. Le revers, lui, est plus sommairement sculpté, indiquant que cette face ne devait pas être exposée.

De nombreux trous sont présents à la surface de l'œuvre. Ce sont des trous d'envols liés à une ancienne infestation d'insectes xylophages (qui se nourrissent de bois).

De nombreuses figures de lions sont visibles dans nos collections ! Retrouvez-les dans les escaliers Renaissance, dans le jardin du musée ou dans les tapisseries de Mortlake (notamment sur les jambières des personnages).



7

L'ours

La Chasse à l'ours, huile sur toile, esquisse,
Jean-François de Troy, 1735

De son vivant, Jean-François de Troy a été considéré comme l'un des peintres d'histoire parmi les plus importants de France. Il avait l'ambition d'être le grand maître de sa génération et fut reçu à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1708, puis nommé directeur de l'Académie de France à Rome en 1738. **Cet artiste excellait également dans la scène de genre et particulièrement dans le thème de la chasse, activité considérée à cette époque comme masculine et placée au cœur de la sociabilité princière.** Il a pu peindre la chasse elle-même, l'entre-deux de la chasse, ou l'après, avec ses plaisirs de la table dans des œuvres conservées au musée du Louvre et au *Museum of Art* de Los Angeles.

Dans cette scène, ce sont des chasseurs en action qui sont représentés. Au premier plan, deux ours bruns se défendent face à sept chasseurs ; la tête d'un huitième est visible au second plan. Le premier ours est attaqué par des flèches, des lances et des pioches. Le second grimpe à un arbre où un homme s'apprête à lui donner un coup fatal. La posture des chasseurs et les lignes créées par les lances amènent le regard du spectateur vers les ours, placés au centre de la composition.

Il n'y a pas eu de suite à cette esquisse, une composition de Charles Van Loo lui ayant été préférée pour décorer la galerie des petits cabinets du château de Versailles.

8

Collection sciences naturelles ou Naturalia

Fin du XIXe siècle - début XXe siècle

Le musée Labenche est l'un des deux seuls établissements titulaires de l'appellation « musées de France » en Limousin à posséder une collection de sciences naturelles*. Les fondateurs de l'établissement portaient en effet un vif intérêt à cette discipline. La salle présente près de 200 spécimens d'animaux naturalisés régionaux, nationaux ou exotiques.

La première vitrine contient notamment des animaux disparus ou en voie de disparition tels que le **Desman des Pyrénées** ou **l'Ectopiste migrateur** présentés plus en détail dans les parcours « Trésors » et « Insolite ».

Vous pouvez aussi y découvrir un renard roux, particulièrement représentatif de la posture théâtrale agressive autrefois donnée aux prédateurs en taxidermie, en accord avec les goûts de l'époque. Parmi les raretés, n'oubliez pas d'observer **la taupe albinos** et un impressionnant **python de Seba et son squelette !**

FOCUS : **La genette**, petit mammifère nocturne, affectionne les zones boisées à proximité de points d'eau. Son aspect général rappelle celui du chat. Son museau est cependant plus pointu avec une tête davantage triangulaire. Le corps est élancé avec un pelage tacheté de brun noir. Elle est encore présente dans nos forêts corréziennes et bénéficie d'une protection sur le territoire français.

**Avec le musée d'Art et d'Archéologie de Guéret, en Creuse.*

9

Moutons

Lever de Lune, pastel sur toile, Raphaël Gaspéri, années 1910-1930

Le paysage laisse apparaître un troupeau de moutons au clair de lune. La lumière se reflète sur leur pelage, offrant une multitude de traits colorés. Cette œuvre a été réalisée par Raphaël Gaspéri (1866-1935), artiste peintre qui a été notamment conservateur du musée de Brive de 1912 à 1935.

Influencé par les impressionnistes et sur les conseils du sculpteur Auguste Rodin, l'artiste a simplifié ses compositions, peint ou dessiné par touches rapides pour garder l'essentiel et transmettre directement une émotion à travers ses œuvres.

Lever de Lune s'inscrit dans sa série sur le thème des bergers, réalisée en Haute-Corrèze. Gaspéri puisait son inspiration dans le Limousin qu'il aimait profondément. Il avait pour thèmes de prédilection la nature et la vie paysanne. Ce pastel sur toile est de facture impressionniste.

L'allusion à la religion est claire, avec la représentation du troupeau de moutons guidé par son berger. En effet, Raphaël Gaspéri était profondément croyant ; or la figure du « bon pasteur » constitue l'une des plus anciennes représentations du Christ, qui fait paître ses brebis ou ramène la brebis égarée. **Les moutons renverraient ici aux fidèles rassemblés par leur guide.** Un sentiment romantique émane aussi de l'œuvre avec le traitement particulier accordé au ciel qui occupe plus de la moitié de la toile.

10

Oiseau

Épi de faîtage en forme d'oiseau, terre cuite vernissée, 1737

L'épi de faîtage* servait à couvrir un endroit vulnérable risquant de prendre l'eau, au sommet d'un toit. Il avait donc d'abord un rôle fonctionnel face aux intempéries. Il existait même des épis de faîtage éoliens qui émettaient un sifflement lorsqu'il y avait du vent !

Cependant, les épis de faîtage avaient aussi un rôle décoratif comme le montrent les représentations d'oiseaux à leur extrémité. Cet ornement avait alors un sens symbolique, qui marquait le statut d'un propriétaire dans la société villageoise, telle une enseigne sociale. Les animaux représentés faisaient ainsi office d'armoiries.

L'épi de faîtage était en terre cuite, en céramique, en bois ou en fer forgé (ceux du musée sont en terre, le plus souvent vernissée). Son existence remonterait à la période gallo-romaine mais sa présence en Occident est réellement attestée à partir du XIe siècle. Les épis de faîtage ont été très employés entre 1850 et 1920 sur les maisons construites en Corrèze. Aux XIXe et XXe siècles, les épis de faîtage sont de plus en plus souvent en zinc. Ce type d'ornement subit alors une uniformisation, due à sa fabrication industrielle, puis finit par disparaître.

**Arête supérieure d'un comble, également appelé poinçon.*

Notes

FAUNE
FLORE
TRÉSORS
INSOLITE

AUTOUR **DES COLLECTIONS**

HORAIRES D'OUVERTURE :
Le musée Labenche est ouvert tous les jours sauf le mardi :

- du 1er **mai** au **30 septembre**, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h ;
- du 1er **octobre** au **30 avril**, de 14h00 à 18h00

FERMETURE ANNUELLE :
1er janvier / 1er mai / 1er novembre et 25 décembre.

Suivez le musée sur :
@museeLabenche
www.**museelabenche**.fr

MUSÉE LABENCHE
26 bis boulevard Jules Ferry
19 100 Brive-la-Gaillarde
Tél. : **05 55 18 17 70**
Mail : **musee-labenche@brive.fr**

LABENCHE musée

BRIVE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFET DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE

MONUMENT HISTORIQUE

Conception © **LAgence.co** | Photos © **Ville de Brive S. Marchou** | 03/19